



RÈGLEMENTS, POLITIQUES ET PROCÉDURES

PROCÉDURE VISANT À

FACILITER LA DIVULGATION

D'ACTES RÉPRÉHENSIBLES

À L'ÉGARD

DE LA COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS

TABLE DES MATIÈRES

| | | |
|-----------|---|-----------|
| 1 | Énoncé de principe | 1 |
| 2 | Champs d'application | 1 |
| 3 | Cadre de référence | 1 |
| 4 | Définitions | 2 |
| 5 | Structure fonctionnelle | 3 |
| 5.1 | Responsabilité de l'application | 3 |
| 5.2 | Rôles confiés au Responsable | 3 |
| 6 | Divulgence d'actes répréhensibles | 4 |
| 6.1 | Divulgence au Responsable du suivi des divulgations | 4 |
| 6.2 | Divulgence au Protecteur du citoyen | 4 |
| 6.3 | Divulgence de renseignements confidentiels | 5 |
| 7 | Dépôt d'une divulgation | 5 |
| 7.1 | Modalités relatives au dépôt d'une divulgation | 5 |
| 7.2 | Divulgence anonyme | 6 |
| 8 | Traitement des divulgations | 6 |
| 8.1 | Délais de traitement | 6 |
| 8.2 | Divulgence non recevable | 6 |
| 8.3 | Délais de traitement du Responsable | 7 |
| 8.4 | Transfert de la divulgation au Protecteur du citoyen | 7 |
| 8.5 | Transmission de renseignements à un organisme qui est chargé de prévenir, de détecter ou de réprimer le crime ou les infractions aux lois | 8 |
| 9 | Vérifications par le Responsable | 8 |
| 9.1 | Vérifications par le Responsable | 8 |
| 9.2 | Suivi au directeur général | 8 |
| 9.3 | Droits de la personne mise en cause par la divulgation | 8 |
| 9.4 | Entrave à une vérification | 9 |
| 9.5 | Fin de la vérification et mesures correctrices | 9 |
| 10 | Mesures pour protéger l'identité du divulgateur et la confidentialité de la divulgation | 9 |
| 10.1 | Obligations de confidentialité du personnel de la commission scolaire | 10 |
| 11 | Protection contre les représailles | 10 |
| 11.1 | Interdiction d'exercer des représailles | 10 |
| 11.2 | Protection contre les représailles | 11 |
| 11.3 | Recours contre une pratique interdite en emploi | 11 |
| 11.4 | Information aux divulgateurs et collaborateurs | 11 |
| 12 | Dispositions finales | 11 |
| 12.1 | Interprétation compatible avec la Loi | 11 |
| 12.2 | Usage du masculin | 11 |
| 12.3 | Entrée en vigueur | 12 |

1 ÉNONCÉ DE PRINCIPE

La divulgation des actes répréhensibles est un élément fondamental pour assurer l'intégrité de l'administration publique. Reconnaissant que « les personnes qui œuvrent au sein d'une organisation ou qui travaillent avec celle-ci sont souvent les mieux placées pour devenir des « lanceurs d'alerte »¹, la présente Procédure vise à mettre en place un mécanisme visant à faciliter la divulgation des actes répréhensibles au sein de la Commission scolaire des Sommets « commission scolaire » en application de la *Loi facilitant la divulgation d'actes répréhensibles à l'égard des organismes publics* (LQ 2016, c 34), « Loi ».

Cette Loi prévoit, pour les membres du personnel des organismes publics, la mise en place d'un système parallèle de divulgation au sein de leur organisme et auprès du Protecteur du citoyen, de façon à permettre au divulgateur de choisir le forum où communiquer les informations qu'il détient à l'égard d'un acte répréhensible. Les tiers peuvent également effectuer une telle divulgation en s'adressant directement au Protecteur du citoyen.

Dans tous les cas, la Loi établit un régime général de protection visant à protéger les divulgateurs et les personnes qui collaborent à des vérifications ou une enquête contre toute forme de représailles.

2 CHAMPS D'APPLICATION

La présente Procédure s'applique à la divulgation de tout acte répréhensible ayant été commis ou sur le point de l'être à l'égard de la commission scolaire.

3 CADRE DE RÉFÉRENCE

- *Loi facilitant la divulgation d'actes répréhensibles à l'égard des organismes publics*, RLRQ c. D-11.1
- *Loi concernant la lutte contre la corruption*, RLRQ c. L-6.1.
- *Loi sur les normes du travail*, RLRQ c. N-1.1.
- *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels*, RLRQ, c. A-2.1.
- Règlement concernant le code d'éthique et de déontologie des commissaires de la Commission scolaire des Sommets.

¹ Commission d'enquête sur l'octroi et la gestion des contrats publics dans l'industrie de la construction, *Rapport final, Tome 3 : Stratagèmes, causes, conséquences et recommandations*, 2015, p. 109.

4 DÉFINITIONS

Dans la présente Procédure, on entend par :

« **Acte répréhensible** » : tout acte qui constitue, selon le cas;

- Une contravention à une loi du Québec, à une loi fédérale applicable au Québec ou à un règlement pris en application d'une telle loi;
- Un manquement grave aux normes d'éthique et de déontologie ;
- Un usage abusif des fonds ou des biens de la commission scolaire, y compris de ceux qu'elle gère ou détient pour autrui ;
- Un cas grave de mauvaise gestion au sein de la commission scolaire y compris un abus d'autorité ;
- Le fait par un acte ou une omission de porter gravement atteinte ou de risquer de porter gravement atteinte à la santé ou à la sécurité d'une personne ou à l'environnement ;
- Le fait d'ordonner ou de conseiller à une personne de commettre un acte répréhensible mentionné ci-haut.

Un tel acte comprend notamment celui qui est le fait d'un membre du personnel de la commission scolaire dans l'exercice de ses fonctions ou de toute personne, société de personnes, regroupement ou autre entité à l'occasion de la préparation ou de l'exécution d'un contrat, incluant l'octroi d'une aide financière, conclu ou sur le point de l'être avec la commission scolaire.

La divulgation ne peut être effectuée à des fins personnelles et non d'intérêt public, par exemple une divulgation dont l'objet porterait uniquement sur une condition de travail de la personne qui l'effectue.

La divulgation ne peut non plus avoir pour objet de mettre en cause le bien-fondé des politiques et objectifs de programme du gouvernement ou d'un organisme public.

« **Membre du personnel** » : toute personne à l'emploi de la commission scolaire et qui en reçoit un traitement ou un salaire, qu'elle soit permanente ou occasionnelle.

Aux fins de la présente Procédure, sont également assimilées à des membres du personnel, les personnes qui participent à la mission de la commission scolaire lorsqu'elles exercent une charge, une fonction, un travail ou une autre tâche, rémunérée ou non, pour la commission scolaire. Il s'agit notamment des membres du conseil des commissaires et des autres comités en place au sein de la commission scolaire, de même que des bénévoles qui œuvrent au sein de ses établissements.

« **Représailles** » : Toute mesure préjudiciable exercée contre une personne pour le motif qu'elle ait, de bonne foi, fait une divulgation ou collaboré à une vérification ou à une enquête menée en raison d'une divulgation.

Constituent également des représailles le fait de menacer une personne pour qu'elle s'abstienne de faire une divulgation ou de collaborer à une telle vérification ou enquête.

En matière d'emploi, sont présumés être des représailles le congédiement, la rétrogradation, la suspension, ou le déplacement, ainsi que toute autre mesure disciplinaire ou portant atteinte à l'emploi ou aux conditions de travail.

5 STRUCTURE FONCTIONNELLE

5.1 Responsabilité de l'application

Le conseil des commissaires a délégué au directeur général les fonctions devant être exercées par la personne ayant la plus haute autorité administrative au sein de la commission scolaire.

Le directeur général a désigné le directeur général adjoint à titre de Responsable du suivi des divulgations.

5.2 Les rôles confiés au Responsable sont les suivants :

- a) recevoir les divulgations des membres du personnel;
- b) vérifier, à la suite d'une divulgation, si un acte répréhensible a été commis ou est sur le point de l'être;
- c) tenir le directeur général informé des vérifications qu'il a effectuées;
- d) transmettre au Protecteur du citoyen les divulgations auxquelles ce dernier, compte tenu des circonstances, est davantage en mesure de donner suite;
- e) transmettre, à tout organisme chargé de prévenir, de détecter ou de réprimer le crime ou les infractions, les renseignements portés à sa connaissance qui peuvent faire l'objet d'une dénonciation ou qui sont nécessaires aux fins d'une poursuite pour une infraction à une loi;
- f) assurer la confidentialité de l'identité du divulgateur;
- g) prendre les mesures nécessaires pour assurer la confidentialité des dossiers de divulgation ainsi que des communications y afférentes, et ce, sur quelques supports que ce soit;
- h) faire preuve de discrétion dans l'exercice de ses fonctions;
- i) collaborer à la production du rapport annuel afin de fournir les renseignements suivants, tel qu'exigé par la Loi;
 - i. le nombre de divulgations reçues;

- ii. le nombre de divulgations auxquelles il a été mis fin conformément à l'article 8.2 de la présente procédure;
- iii. le nombre de divulgations fondées;
- iv. le nombre de divulgations réparties selon chacune des catégories d'actes répréhensibles visées à l'article 4;
- v. le nombre de communications de renseignements effectuées en application de l'article 8.4 de la présente procédure.

Le Responsable ne peut être poursuivi en justice en raison des actes accomplis de bonne foi dans l'exercice de ses fonctions.

S'il le juge nécessaire, le Responsable peut s'adjoindre des personnes-ressources pour le traitement des divulgations.

6 DIVULGATION D'ACTES RÉPRÉHENSIBLES

6.1 Divulgence au Responsable du suivi des divulgations

Les membres du personnel de la commission scolaire peuvent, en tout temps, divulguer au Responsable les renseignements pouvant démontrer qu'un acte répréhensible a été commis ou est sur le point de l'être à l'égard de la commission scolaire.

Cette divulgation se fait selon les modalités exposées à la présente Procédure.

Un membre du personnel de la commission scolaire peut s'adresser, de façon confidentielle, à M. Serge Dion, directeur général adjoint et personne responsable du suivi des divulgations, en remplissant le formulaire de divulgation ([formulaire](#)) et en le transmettant :

- Directement en ligne
- Par courriel à l'adresse : divulgation@csgessommets.qc.ca, ou
- Par courrier interne dans une enveloppe cachetée, portant la mention « CONFIDENTIEL », à l'attention de M. Serge Dion, directeur général adjoint au centre administratif de la Commission scolaire des Sommets, ou
- Par la poste dans une enveloppe cachetée portant la mention « CONFIDENTIEL », à l'attention de M. Serge Dion, directeur général adjoint, 449 rue Percy, Magog (Québec) J1X 1B5

6.2 Divulgence au Protecteur du citoyen

Toute personne peut, en tout temps, effectuer une divulgation au Protecteur du citoyen visant un acte répréhensible ayant été commis ou sur le point de l'être à

l'égard de la commission scolaire.

Un membre du personnel de la commission scolaire qui souhaite effectuer une divulgation peut transmettre celle-ci au Responsable en vertu de la présente Procédure ou au Protecteur du citoyen, selon son choix.

Les coordonnées pour effectuer une divulgation auprès du Protecteur du citoyen sont les suivantes :

Direction des enquêtes sur les divulgations en matière d'intégrité publique Protecteur du citoyen

800, place D'Youville, 18^e étage

Québec (Québec) G1R 3P4

Téléphone : 1 844 580-7993 (sans frais au Québec)

Télécopieur : 1 844 375-5758 (sans frais au Québec)

Formulaires sécurisés sur le site web :

www.divulgation.protecteurducitoyen.gc.ca

6.3 Divulgation de renseignements confidentiels

Dans le cadre d'une divulgation ou d'une collaboration à une vérification menée en raison d'une divulgation, une personne peut communiquer des renseignements au Responsable ou au Protecteur du citoyen :

- malgré les dispositions sur la communication de renseignements prévues par la *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels* (RLRQ, chapitre A-2.1).
- malgré toute autre restriction de communication prévue par une loi et toute obligation de confidentialité ou de loyauté pouvant lier une personne, notamment à l'égard de son employeur ou, le cas échéant, de son client. Cela implique notamment la possibilité de lever le secret professionnel, à l'exception de celui liant l'avocat ou le notaire à son client.

7 DÉPÔT D'UNE DIVULGATION

7.1 Modalités relatives au dépôt d'une divulgation

Une divulgation est transmise directement au Responsable et doit contenir les informations indiquées dans le formulaire. Au besoin, le Responsable effectuera les vérifications appropriées afin de compléter les informations manquantes.

Le Responsable doit prendre les mesures nécessaires afin de faciliter le dépôt d'une divulgation d'un acte répréhensible, tout en assurant la confidentialité des communications.

Il détermine les modes de communications privilégiés permettant de faire une divulgation et de communiquer avec lui en toute confidentialité et en informe les membres du personnel. Ces modes de communication sont indiqués sur le site web de la Commission scolaire des Sommets.

7.2 Divulgence anonyme

La personne qui effectue une divulgation au Responsable doit s'identifier et indiquer de quelle manière elle a obtenu les renseignements faisant l'objet de la divulgation.

La personne qui souhaite effectuer une divulgation anonyme doit s'adresser au Protecteur du citoyen conformément à l'article 6.2.

À la réception d'une divulgation anonyme, le Responsable la transfère au Protecteur du citoyen, sauf si, à sa face même, elle n'est pas recevable conformément à l'article 8.2.

8 TRAITEMENT DES DIVULGATIONS

8.1 Délais de traitement

8.1.1 Avis de réception

Le Responsable transmet par écrit un accusé de réception au divulgateur dans les 5 jours ouvrables de la réception de la divulgation. Le Responsable ne transmet pas d'avis s'il n'a pas en sa possession de coordonnées permettant de communiquer avec le divulgateur de manière confidentielle.

8.1.2 Détermination de la recevabilité de la divulgation

Le Responsable détermine si la divulgation est recevable à sa face même conformément à l'article 8.2 dans un délai de 15 jours ouvrables de la réception de la divulgation. Le Responsable peut toujours mettre fin au traitement ou à l'examen de la divulgation si les vérifications subséquentes révèlent un motif de non-recevabilité.

8.2 Divulgence non recevable

À tout moment, le Responsable doit mettre fin au traitement d'une divulgation si l'acte répréhensible allégué fait l'objet d'un recours devant un tribunal ou porte sur une décision rendue par un tribunal.

En outre, il met fin à son examen s'il estime notamment :

- 1° que l'objet de la divulgation ne relève pas de son mandat ;
- 2° que la divulgation est effectuée à des fins personnelles et non d'intérêt public, par exemple si son objet porte uniquement sur une condition de travail de la personne qui effectue la divulgation ;
- 3° que l'objet de la divulgation met en cause le bien-fondé d'un règlement, d'une politique ou un programme du gouvernement, de la commission scolaire ou d'un autre organisme public;
- 4° que la divulgation est frivole.

Le Responsable peut également mettre fin à l'examen d'une divulgation si celle-ci excède d'une année la survenance de l'acte.

Lorsque le Responsable met fin au traitement ou à l'examen d'une divulgation, il transmet un avis motivé à la personne ayant effectué cette divulgation.

8.3 Délais de traitement du Responsable

| Étape de traitement | Délai |
|--|--|
| Avis de réception écrit | 5 jours ouvrables de la réception de la divulgation |
| Décision sur la recevabilité de la divulgation | 15 jours ouvrables de la réception de la divulgation |
| Fin des vérifications (incluant le rapport de vérification, si applicable) | 180 jours de la réception de la divulgation |

Les délais de traitement des divulgations sont à titre indicatif et ne sont pas de rigueur. Ils peuvent être prolongés par le Responsable si les circonstances le requièrent.

8.4 Transfert de la divulgation au Protecteur du citoyen

S'il estime que, compte tenu des circonstances, le Protecteur du citoyen est davantage en mesure que lui de donner suite à une divulgation, le Responsable la lui transfère en communiquant avec la Direction des enquêtes en matière d'intégrité publique du Protecteur du citoyen afin de convenir des modalités de transfert.

Le Protecteur du citoyen peut être davantage en mesure de donner suite à une divulgation lorsque la divulgation de l'acte répréhensible requiert une enquête approfondie ou le pouvoir de contraindre une personne par assignation à fournir

des renseignements ou à produire des documents.

Le Responsable avise le divulgateur du transfert.

8.5 Transmission de renseignements à un organisme qui est chargé de prévenir, de détecter ou de réprimer le crime ou les infractions aux lois

S'il estime que des renseignements portés à sa connaissance peuvent faire l'objet d'une dénonciation en application de l'article 26 de la *Loi concernant la lutte contre la corruption* (RLRQ, c. L-6.1), le Responsable les transmet dans les plus brefs délais au Commissaire à la lutte contre la corruption.

Le Responsable communique également les renseignements qui sont nécessaires aux fins d'une poursuite pour une infraction à une loi à tout organisme chargé de prévenir, de détecter ou de réprimer le crime ou les infractions aux lois, dont un service de police ou un ordre professionnel.

Lorsqu'il a transmis des renseignements à un tel organisme, le Responsable peut mettre fin au traitement de la divulgation ou le poursuivre, selon les modalités convenues avec cet organisme.

S'il l'estime à propos, le Responsable en avise le divulgateur.

9 VÉRIFICATIONS PAR LE RESPONSABLE

9.1 Vérifications par le Responsable

À la réception d'une divulgation recevable, le Responsable vérifie si un acte répréhensible a été commis ou est sur le point de l'être à l'égard de la commission scolaire.

9.2 Suivi au directeur général

Le Responsable tient le directeur général de la commission scolaire informé des démarches qu'il effectue dans le cadre d'une vérification qu'il mène sur un acte répréhensible, sauf s'il estime que la divulgation est susceptible de le mettre en cause.

Le Responsable doit néanmoins tout mettre en œuvre pour protéger la confidentialité de l'identité du divulgateur et des renseignements qui lui sont communiqués.

9.3 Droits de la personne mise en cause par la divulgation

Le Responsable doit protéger la confidentialité de l'identité de la personne mise en cause par la divulgation lorsque les vérifications sont en cours et lui offrir

l'occasion de donner sa version des faits.

Le Responsable doit communiquer à la personne mise en cause les informations nécessaires pour lui permettre de connaître la nature et répondre aux allégations qui lui sont reprochées. Cependant, cette communication ne doit pas révéler l'identité du divulgateur ou de toute personne qui collabore aux vérifications ni aucune information permettant de les identifier.

La personne mise en cause peut être accompagnée par la personne de son choix lors de toute rencontre ou de tout entretien avec le Responsable, le cas échéant.

9.4 Entrave à une vérification

La Loi crée une infraction pour quiconque entrave ou tente d'entraver l'action du Responsable dans l'exercice de ses fonctions, refuse de lui fournir un renseignement ou un document qu'il doit transmettre ou de le rendre disponible, ou encore cache ou détruit un document utile à une vérification. Une telle infraction est passible d'une amende de 4 000 \$ à 20 000 \$. En cas de récidive, l'amende est portée au double.

Si le Responsable constate ou craint que l'on entrave une vérification qu'il effectue sur un acte répréhensible, il peut transférer le dossier au Protecteur du citoyen. Le cas échéant, il peut mettre fin au traitement de la divulgation ou le poursuivre, selon les modalités convenues avec celui-ci.

9.5 Fin de la vérification et mesures correctrices

Lorsque le Responsable constate qu'un acte répréhensible a été commis ou est sur le point de l'être, il en fait rapport au directeur général qui apporte les mesures correctrices appropriées, s'il y a lieu.

Le Responsable avise le divulgateur que le traitement de sa divulgation est terminé et peut, s'il l'estime à propos, l'informer des suites qui ont été données à sa divulgation.

10 MESURES POUR PROTÉGER L'IDENTITÉ DU DIVULGATEUR ET LA CONFIDENTIALITÉ DE LA DIVULGATION

Dans l'exercice de ses fonctions, le Responsable doit préserver la confidentialité de l'identité du divulgateur, des collaborateurs ainsi que des renseignements qui lui sont communiqués, et ce, même à l'égard de l'auteur présumé de l'acte répréhensible, sous réserve de l'article 9.3.

À cette fin, il a la responsabilité de prendre les moyens appropriés pour s'assurer :

- que tous les documents relatifs à une divulgation ou à des vérifications, quel

qu'en soit le support, soient conservés de façon à ce que l'accès y soit limité au Responsable et au personnel qu'il s'adjoit, le cas échéant. À cet effet, les documents physiques sont conservés sous clés et ne sont pas laissés à vue. Les documents électroniques sont conservés sur des répertoires dont l'accès est limité aux seules personnes autorisées ;

- que tous les échanges entre le Responsable et les divulgateurs, les collaborateurs et les mis-en cause se fassent dans un endroit privé où les échanges ne peuvent être entendus par des tiers ;
- que les échanges entre le Responsable et les divulgateurs, les collaborateurs et les mis-en cause soient protégés par la signature d'ententes de confidentialité ;
- que le mode de transmission choisi pour la communication de documents comportant des renseignements relatifs à une divulgation ou des vérifications tienne compte du degré élevé de confidentialité desdits documents ; et
- que tous les documents relatifs à une divulgation ou à des vérifications soient détruits par caviardage confidentiel conformément au calendrier de conservation.

Les dossiers du Responsable sont confidentiels. Nul n'a droit d'accès ou de rectification à l'égard d'un renseignement qui lui est communiqué, et ce, malgré les articles 9, 83 et 89 de la *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels*.

10.1 Obligations de confidentialité du personnel de la commission scolaire

Le directeur général et toute personne que le Responsable s'adjoit pour le traitement des divulgations sont tenus aux mêmes obligations de confidentialité et doivent exercer le même niveau de discrétion que le Responsable de façon à protéger la confidentialité des informations qu'ils pourraient recevoir relativement au processus de divulgation, au traitement des divulgations reçues et, tout particulièrement, quant à l'identité des personnes impliquées dans le processus.

11 PROTECTION CONTRE LES REPRÉSAILLES

11.1 Interdiction d'exercer des représailles

En vertu de la Loi, il est interdit d'exercer ou de menacer d'exercer des représailles contre une personne qui fait une divulgation ou collabore de bonne foi à une vérification ou à une enquête menée en raison d'une divulgation.

La Loi crée une infraction passible d'une amende de 2 000 \$ à 20 000 \$ dans le cas d'une personne physique ou, dans tous les autres cas, d'une amende de 10 000 \$ à

250 000 \$. En cas de récidive, l'amende est portée au double.

11.2 Protection contre les représailles

Toute personne qui craint ou qui se plaint d'avoir été victime d'une mesure de représailles peut communiquer avec le Protecteur du citoyen, qui assurera le suivi approprié.

Le Responsable réfère la personne qui croit avoir été victime de représailles au Protecteur du citoyen.

Lorsque la mesure de représailles concerne l'emploi ou les conditions de travail, il la réfère plutôt à la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST).

11.3 Recours contre une pratique interdite en emploi

Les représailles exercées en matière d'emploi ou la menace de telles représailles constituent une pratique interdite au sens de l'article 122 de la *Loi sur les normes du travail*.

Un membre du personnel assujetti à la *Loi sur les normes du travail* qui croit avoir été victime d'une pratique interdite en vertu de l'article 122 de cette loi doit exercer son recours auprès de la CNESST dans les 45 jours de la pratique dont il se plaint.

11.4 Information aux divulgateurs et collaborateurs

Le Responsable doit informer les divulgateurs et toutes les personnes qui collaborent à une vérification qu'ils sont protégés dans l'éventualité de l'exercice de mesures de représailles à leur endroit et les informer du délai pour exercer leur recours, le cas échéant.

12 DISPOSITIONS FINALES

12.1 Interprétation compatible avec la Loi

La présente Procédure vise la mise en œuvre des dispositions applicables de la *Loi facilitant la divulgation d'actes répréhensibles à l'égard des organismes publics* à la commission scolaire et doit être interprétée en conséquence. En cas de contradiction entre la présente Procédure et la Loi, cette dernière prévaut.

12.2 Usage du masculin

L'emploi du générique masculin dans la présente Procédure a pour seul objectif

d'alléger le texte. Dans tous les cas, il désigne aussi bien les femmes que les hommes, lorsque le contexte s'y prête.

12.3 Entrée en vigueur

La présente Procédure entre en vigueur le 1^{er} mars 2018.



Jean-Philippe Bachand
Président



Édith Pelletier
Directrice générale